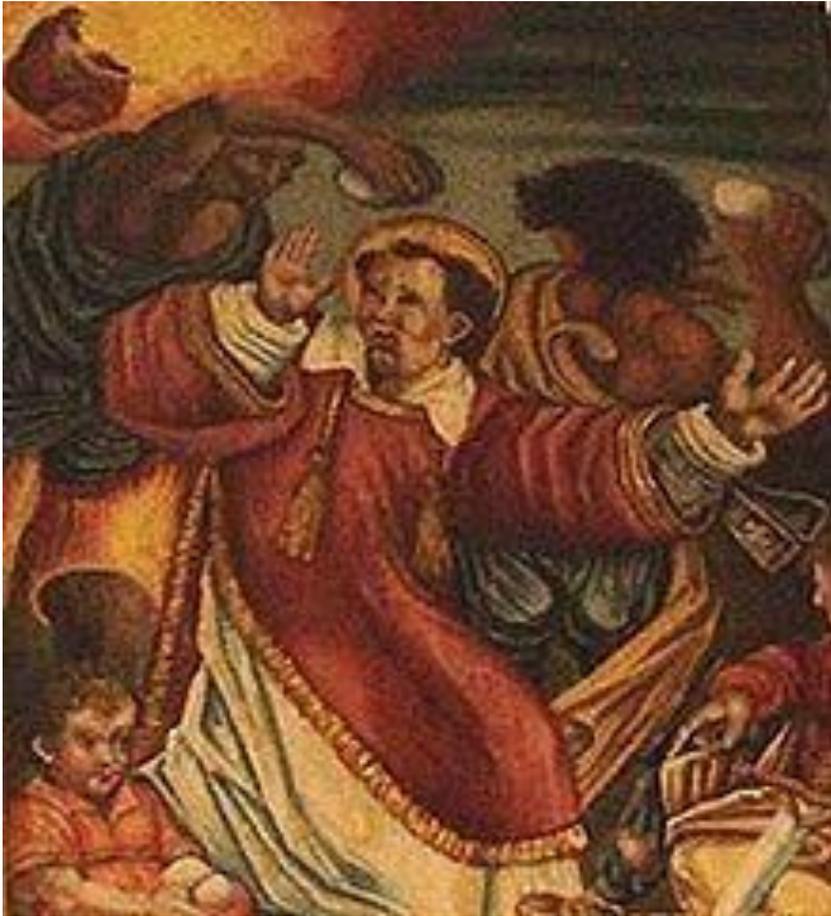


Fête de la Saint Étienne

Liturgie d'entrée



Paroles d'accueil

Bienvenue en jour,
où l'Église a inscrit la fête d'un martyr, Etienne
comme pour nous dire que la lumière
qui s'est levée à Bethléem
scintille jusque dans les lieux
et les situations les plus ombreuses de nos existences humaines.
Ensemble tournons-nous vers le Christ
qui est né au cœur de nos vies,
et rendons-lui grâce !

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.



Notre secours vient du Seigneur



Le Seigneur soit avec vous !





1. Au - jour - d'hui, dans no - tre mon-de, le Ver - be est né
 2. Au - jour - d'hui, dans nos té - nè - bres, le Christ a lui
 3. Au - jour - d'hui, dans no - tre mort a pa - ru la vie
 4. Au - jour - d'hui, dans no - tre chair est en - tré Jé - sus



1. Pour par - ler du Père aux hommes qu'il a tant ai - més.
 2. Pour ou - vrir les yeux des hommes qui vont dans la nuit.
 3. Pour chan - ger le cœur des hommes qui sont en - dur - cis.
 4. Pour u - nir en Lui les hommes qui l'ont at - ten - du.



1. Et le ciel nous ap - prend le grand mys - tè - re.
 2. L'u - ni - vers est bai - gné de sa lu - miè - re.
 3. Et l'a - mour est plus fort que nos mi - sè - res.
 4. Et Ma - rie, à ge - noux, l'offre à son Pé - re.



Gloire à Dieu et paix sur terre. Al - lé - lu - ia !

Demande de pardon

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres
 a vu une grande lumière. »

Il reste cependant beaucoup d'obscurité en ce monde
 où la mort étend toujours son ombre sur la vie.

C'est avec confiance que nous déposons
 nos angoisses et nos soucis auprès de l'enfant de la crèche.

(Silence)

Tous : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

Annonce du pardon

Dieu vous pardonne.

Jésus vous invite :

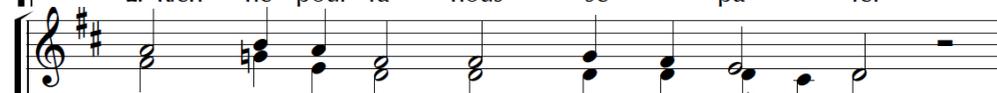
« Venez à moi, vous tous qui peinez
 sous le poids du fardeau et moi je vous donnerai le repos. »

Celui qui met sa confiance en Dieu

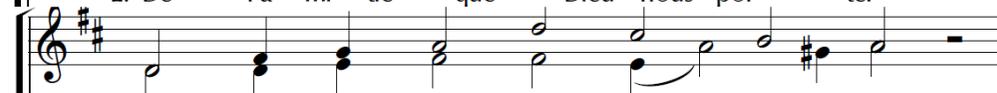
et trouve sa joie en Jésus Christ sera sauvé.



1. A plei - ne voix chan - tons pour Dieu
 2. Rien ne pour - ra nous sé - pa - rer



1. Nos chants de joie, nos chants de fé - te !
 2. De l'a - mi - tié que Dieu nous por - te.



1. Dieu est pré - sent dans un en - fant,
 2. Par Jé - sus - Christ, et dans l'Es - prit,



1. Sa gloire ha - bi - te no - tre ter - re !
 2. Cette as - su - rance est la plus for - te.



1. Ne mar - chons plus à per - dre cœur
 2. Pour an - non - cer les temps nou - veaux,



1. Par des che - mins sans es - pé - ran - ce !
 2. Pre - nons le pain de sa ten - dres - se !

1. Dieu va sau - ver le monde en - tier,
 2. Vien - ne le jour de son re - tour :

1. En se char - geant de nos souf - fran - ces.
 2. Que tous les hom - mes le con - nais - sent !

Prière du jour

Seigneur notre Dieu, apprends-nous à suivre Étienne dont nous fêtons la naissance à la gloire, jusque dans l'amour de nos ennemis : lui qui sut implorer pour ses persécuteurs le pardon de Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu béni pour les siècles des siècles.

A: A - men.

Liturgie de la Parole

De la II lettre de Paul aux Corinthiens

Vous avez tout en abondance :

la foi, la Parole, la connaissance de Dieu,

toute sorte d'empressement,

et l'amour qui vous vient de nous.

Qu'il y ait donc aussi abondance dans votre don généreux ! [...]

Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus

Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous,

pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. (8,7-9)

Alléluia !

Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,

j'invoquerai le nom du Seigneur.

Alléluia !

Psaume 116,15.17

Al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia.

Bonne Nouvelle de Jésus Christ dans l'évangile selon saint Matthieu

« Voici que moi, je vous envoie
comme des brebis au milieu des loups.
Soyez donc prudents comme les serpents,
et candides comme les colombes.
Méfiez-vous des hommes :
ils vous livreront aux tribunaux
et vous flagelleront dans leurs synagogues.
Vous serez conduits devant des gouverneurs et des rois à cause
de moi : il y aura là un témoignage pour eux et pour les païens.
Quand on vous livrera,
ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz
ni comment vous le direz :
ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là.
Car ce n'est pas vous qui parlerez,
c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.
Le frère livrera son frère à la mort,
et le père, son enfant ;
les enfants se dresseront contre leurs parents
et les feront mettre à mort.
Vous serez détestés de tous à cause de mon nom ;
mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

(10,16-22)

Gloire à toi, Seigneur !



Prédication

Beaucoup d'entre vous ont-ils fêté Noël ? Ce sont des moments magiques. Quand on a la chance de fêter Noël avec des enfants, il y a toute cette magie qui, le temps d'un soir, le 24, ou le temps d'un matin, le 25, donne à croire que le monde peut être meilleur. La magie de Noël qui brille dans les yeux des enfants recevant leurs cadeaux.

Mais il n'y a pas que les enfants qui reçoivent des cadeaux. Nous aussi, adultes, en avons reçus. Et les yeux ont brillé. Et l'on a bien mangé : ces repas de fêtes ! le Réveillon de Noël ! chaleureux, souriant, détendu. Le temps d'un soir, le monde est ailleurs.

C'est du moins ce que l'on veut bien croire. Ce que l'on *veut* nous faire croire. Mais certains ne fêtent pas Noël. Ils n'en ont pas l'occasion. Ils n'y croient pas. Un ami me disait même que Noël le rend triste. C'est Nouvel An qui compte pour lui et qu'il fait la fête.

C'est tout aussi magique que Noël. Là encore, on veut croire qu'on sera meilleur et, du coup, que le monde sera meilleur. Le monde est ailleurs. Certains à Nouvel An n'y croient pas. C'est pourquoi, ils ne fêtent ni Noël, ni Nouvel An.

Le 26 décembre est fait pour eux. Pour ceux à qui *on ne la fait pas*. Ceux qu'on ne va pas berner, ceux qui sont sans illusions, sur le monde, et sur eux-mêmes. Le monde n'est pas ailleurs. Le 26 décembre est fait pour les réalistes. Le monde est bien d'ici.

Dès les premiers siècles, les chrétiens ont eu cette intuition qu'il fallait placer une fête violente et terrible : le martyre de Saint Etienne (Actes 6-7) après les Fêtes.

Voilà notre monde, le monde bien d'ici, qui n'est pas ailleurs : un monde violent, fait d'oppositions, de persécutions, de fanatisme, religieux en particulier. Ou plutôt, le religieux vient renforcer le

politique dans sa haine violente. Voilà la réalité. Le monde bien d'ici. Et c'est pourquoi, certains n'aiment pas fêter Noël avec son illusion d'un monde enfin réconcilié, ni même Nouvel An avec son goût de gueule de bois, le monde ailleurs.

Je dirais la Saint Etienne est pour eux. Avec, pourtant, un message d'espérance, malgré tout, et pour notre monde violent, notre monde bien d'ici.

Fort de cette espérance, notre Eglise, de par le monde entier, s'est donné en ce 26 décembre, cette parole de l'Apôtre Paul : « Jésus-Christ, pour vous, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, afin de vous enrichir par sa pauvreté. » (2 Corinthiens 8,9).

L'apôtre Paul écrit cela pour exhorter les chrétiens de Corinthe, puisque nous lisons ce matin, ce passage de sa deuxième épître aux Corinthiens, comme en complément, en écho à la lecture du livre des Actes et le martyre de Saint Etienne. L'apôtre Paul les exhorte à la solidarité avec les chrétiens, pauvres de Jérusalem.

Pour les en convaincre, il commence par donner les chrétiens de Macédoine en exemple, qui sont les chrétiens de Thessalonique, Philippe et Bérée, peut-être encore d'autres cités antiques où Paul avait séjourné et annoncé l'Évangile. De nouvelles communautés chrétiennes y étaient nées.

Mais l'apôtre Paul souligne leur extrême pauvreté, en Macédoine : « Epreuve dans une grande détresse mais avec une joie débordante, les Eglises de Macédoine ont fait abonder leur pauvreté extrême en trésors de générosité. [...] Selon leurs moyens, et même au-delà de leurs moyens, et spontanément, ils ont donné pour pouvoir participer avec insistance à la collecte pour les chrétiens de Jérusalem. » (8,25).

Car l'Eglise de Jérusalem était particulièrement modeste, voire misérable, et l'apôtre Paul s'était engagé, des années auparavant,

auprès de Pierre de ne jamais oublier la solidarité qu'il devait envers l'Eglise Mère de Jérusalem, là où tout avait commencé avec le Christ, lui qui, « de riche qu'il était, s'est fait pauvre, afin de nous enrichir par sa pauvreté. »

Les chrétiens de Macédoine, n'était pas bien plus riches que ceux de Jérusalem. Pourtant ils tenaient à manifester cette même solidarité à laquelle Paul s'était engagé. D'où leur venait, à ces chrétiens de Macédoine, dans la détresse, comme l'écrit l'apôtre Paul, d'où leur venait cette joie débordante se traduisant en des trésors de générosité ?

Elle leur venait du Christ qui, « de riche qu'il était, s'est fait pauvre, afin de nous enrichir par sa pauvreté. »

Le Christ de gloire, déjà les bergers l'avaient adoré dans le dénuement le plus total, couché sur la paille d'une banale mangeoire dans une étable à bestiaux. Quel abaissement ! comme le chantent les enfants : « Une étable est son logement, pour un Dieu quel abaissement ! Il est né le divin Enfant... »

Aujourd'hui, nos Eglises de par le monde entier nous rappellent par cette lettre de l'Apôtre Paul aux Corinthiens combien Noël a coûté au Christ et combien cela pourrait nous coûter si nous étions conséquents, comme l'ont été autrefois les chrétiens de Macédoine qu'il cite en exemple, et comme ne l'ont pas été les chrétiens de Corinthe, comptant pourtant des membres aisés et influents, qui auraient pu facilement faire preuve de générosité.

Mais l'apôtre Paul, déjà dans sa première épître aux Corinthiens leur reprochait de laisser les plus pauvres de la communauté sans manger durant les repas communautaires, alors que les plus riches faisaient bombance sous le nez et à la bouche, si je puis dire, des plus modestes qui avaient à peine de quoi apporter pour les agapes du culte. Aucune solidarité dans cette Eglise de

Corinthe. Où l'on se piquait d'être particulièrement spirituels, doués de dons miraculeux... Des super chrétiens mais nuls en solidarité et générosité matérielles.

Voilà bien un appel, après les Fêtes de Noël, à se mettre au service d'une générosité matérielle pour notre monde en détresse. Notre monde bien d'ici. Chacun selon ses moyens, « compte tenu de ce qu'on a – et peu importe ce que l'on n'aurait pas, car il ne s'agit pas, pour soulager les autres, de vous réduire à la gêne. La grâce du Christ, c'est l'égalité. » écrit l'Apôtre Paul (8,12s).

Une grâce qui est celle du Christ, lui qui, « de riche qu'il était, s'est fait pauvre, afin de nous enrichir par sa pauvreté. »

Ainsi la générosité qui suit Noël n'est pas une vertu, un idéal éthique, mais une grâce dans la vision du Christ, dans la vie en Christ ; celle à laquelle les Macédoniens, de pauvre qu'ils étaient, avaient répondu favorablement, à laquelle les Corinthiens avaient tant de mal à répondre et laquelle Etienne, le diacre au service de la communauté chrétienne, voyait en gloire alors même qu'il était martyrisé ; une grâce de générosité absolue qui lui faisait dire : « Ne leur impute pas leur péché ».

Que l'on ait fêté Noël, ou pas, que l'on ait l'intention de fêter Nouvel An à la fin de la semaine, ou pas, la fête de Saint Etienne, et l'exhortation entendue aujourd'hui pour une générosité à l'image de celle du Christ, nous ramène au monde d'ici quand bien même nous aurions rêvé, le temps d'un soir, d'un monde ailleurs. Car la fête de Noël est bien la célébration du Christ venu naître en ce monde-ci. l'exhortation entendue aujourd'hui pour une générosité à l'image de celle du Christ, nous ramène au monde d'ici quand bien même nous aurions rêvé, le temps d'un

soir, d'un monde ailleurs. Car la fête de Noël est bien la célébration du Christ venu naître en ce monde-ci.

Pasteur Eric Schiffer

Jeu d'orgue

Prière d'intercession

Gloire à toi, Seigneur,
pour la naissance de ton Fils Jésus Christ
venu éclairer la nuit des hommes.

Par lui, tu révèles ton amour et ton salut.
Dans la reconnaissance et la joie,
humblement, nous t'adorons.

Tu as confié au Christ la plénitude de ta grâce.
Attire nos cœurs à lui afin que nous puissions recevoir ton salut,
tes dons, et répondre à ton amour.

En ce jour, Seigneur,
où celui qui était riche s'est fait pauvre,
nous te prions pour les pauvres, les faibles, les petits.

En ce jour où tu donnes à ton peuple une grande joie,
nous te prions pour celles et ceux qui pleurent,
pour les malades, les affligés, les mourants.

En ce jour où ton Fils est venu partager notre existence
et porter nos fardeaux,
nous te prions pour celles et ceux qui sont solitaires,
abandonnés, fatigués et chargés.

L'offrande est recueillie pendant le chant

Assemblée : Kommt und laßt uns Christum ehren, Herz und Sinnen zu ihm kehren: Singet fröhlich, laßt euch hören, Wertes Volk der Christenheit!

**Sünd und Hölle mag sich grämen, Tod und Teufel mag sich schämen,
Wir, die unser Heil annehmen, Werfen allen Kummer hin.**

**Sehet, was hat Gott gegeben! Seinen Sohn zum ewgen Leben.
Dieser kann und will uns heben Aus dem Leid ins Himmels Freud.**

**Seine Seel ist uns gewogen, Lieb und Gunst hat ihn gezogen
Uns, die Satanas betrogen, Zu besuchen aus der Höh.**

**Jakobs Stern ist aufgegangen, Stillt das sehnliche Verlangen,
Bricht den Kopf der alten Schlangen Und zerstört der Höllen Reich.**

**Unser Kerker, da wir saßen Und mit Sorgen ohne Maßen Uns das
Herze selbst abfraßen, Ist entzwei und wir sind frei.**

**O du hochgesegnte Stunde, Da wir das von Herzensgrunde
Glauben und mit unserm Munde Danken dir, o Jesulein!**

**Schönstes Kindlein in dem Stalle, Sei uns freundlich, bring uns alle
Dahin, da mit süßem Schalle Dich der Engel Heer erhöht. (EG 39)**

Prière d'offrande

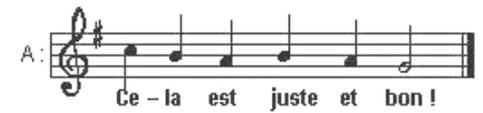
Seigneur,

dans ce pain et ce vin nous t'apportons notre vie :
la justice et l'injustice, l'amour et la haine,
la peine et la joie.

Dis-nous que le monde peut devenir autre,
que le cœur de l'homme peut se transformer,
que ce pain et ce vin, communion à ton corps et ton sang,
sont la promesse que ton Royaume entre dans notre monde.
Toi qui es vivant pour les siècles des siècles.



Le Repas du Seigneur



Dieu à jamais fidèle,
c'est le cœur en fête
que nous te rendons grâce.
En Jésus, né de Marie,
tu n'as pas voulu demeurer loin de nous.
Toi, le Dieu inaccessible, tu te fais proche,
toi, le Dieu unique, tu deviens compagnon et frère.
C'est pourquoi,
au chant des anges et des bergers,
laisse-nous joindre nos voix
pour chanter et proclamer :

J.P. Lecot

Dieu saint, Dieu fort, Dieu im-mor-tel, bé-ni soit ton nom!

1. Ciel et terre sont remplis de ta gloire.
2. Bé-ni soit ce-lui qui vient au nom du Sei-gneur.

[Le Seigneur Jésus,
dans la nuit où il fut livré,
célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain,
et après avoir rendu grâce
il le rompit et le donna à ses disciples en disant :

**Prenez et mangez,
ceci est mon corps donné pour vous.
Vous ferez cela en mémoire de moi.**

De même,
il prit une coupe,
et après avoir rendu grâce,
il la donna à ses disciples en disant :

**Buvez-en tous,
ceci est la coupe de la nouvelle alliance en mon sang
répandu pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela en mémoire de moi.]**

Unser Herr Jesus Christus,
in der Nacht, da er verraten ward,
nahm er das Brot,
dankte und brach's,
gab es den Jüngern und sprach:

**Nehmt hin und esst.
Das ist mein Leib, der für euch gegeben wird.
Solches tut zu meinem Gedächtnis.**

Desgleichen nahm er auch den Kelch
nach dem Mahl,
dankte, gab ihnen den und sprach:

**Nehmt hin und trinkt alle daraus.
Dieser Kelch ist der Neue Bund in meinem Blut,
das für euch vergossen wird
zur Vergebung der Sünden.
Solches tut, sooft ihr daraus trinkt,
zu meinem Gedächtnis.**

P : Groß ist das Geheimnis des Glaubens



Voilà pourquoi, Seigneur Dieu,
nous célébrons ta venue dans notre vie humaine
en la naissance de ton Fils éternel.
Il s'est fait l'un de nous
jusqu'à prendre sur lui la malédiction de notre mort ;
mais il l'a transformée par amour
en un chemin de bénédiction vers la vie.

Entré dans ta gloire
il intercède pour nous auprès de toi.
Nous attendons qu'il vienne dans la plénitude de son règne.
Envoie sur nous, Seigneur notre Dieu,
ton Esprit Saint, (+)
qu'il déploie en nous la grâce inépuisable
de ta venue sur notre terre.
Par lui, fais nous renaître sans cesse à la vie véritable.

Pour l'Eglise, Corps du Christ, nous te prions :
qu'elle soit en ce monde le reflet fidèle de son sauveur.

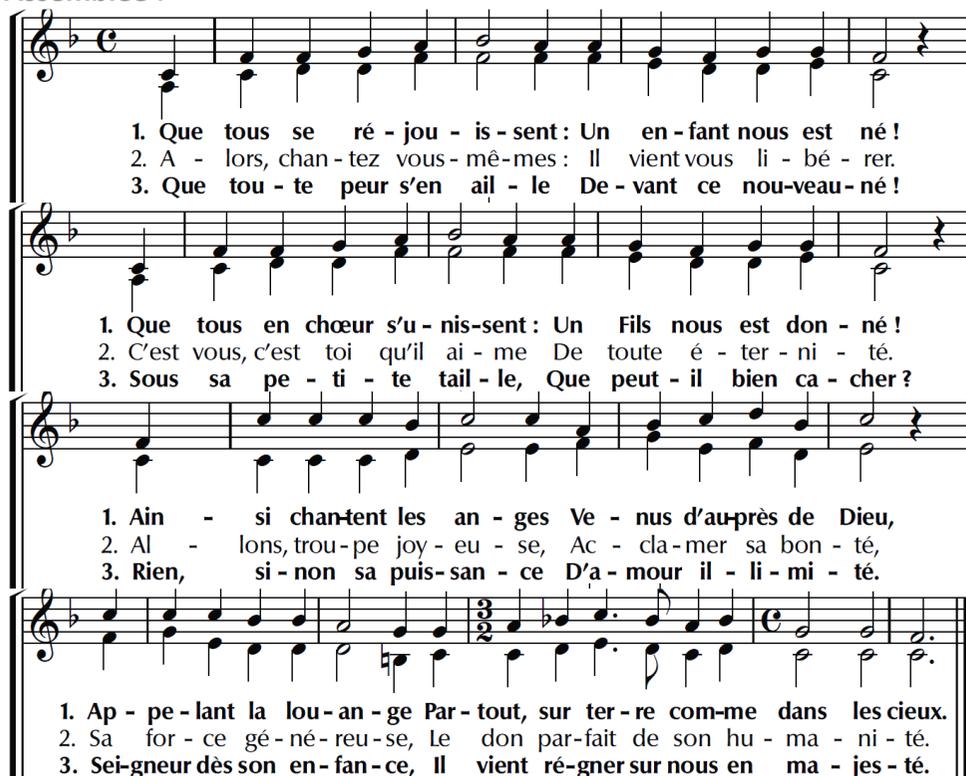
Souviens-toi de ceux que tu lui as donnés
pour la conduire dans la vérité
et la rassembler dans l'unité,
et de tous ceux qui exercent un service parmi nous.

Nous nous souvenons devant toi
de ceux qui nous ont précédés en cette vie éternelle :
toi seul est l'espérance de notre vie éternelle.

Et nous te rendons grâce pour tous ceux
que tu as particulièrement associés à ton dessein d'amour :
les patriarches et les prophètes,
la Vierge Marie, Joseph,
Jean-Baptiste et les pauvres d'Israël,
les bergers de Palestine
et les mages venus d'orient,
les Apôtres et les martyrs,
les saints de tous les temps :
que l'exemple de leur fidélité
soutienne notre marche vers le Christ, notre Sauveur.
Par lui, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit
tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles.



Assemblée :



1. Que tous se ré - jou - is - sent : Un en - fant nous est né !
2. A - lors, chan - tez vous - mê - mes : Il vient vous li - bé - rer.
3. Que tou - te peur s'en ail - le De - vant ce nou - veau - né !

1. Que tous en chœur s'u - nis - sent : Un Fils nous est don - né !
2. C'est vous, c'est toi qu'il ai - me De toute é - ter - ni - té.
3. Sous sa pe - ti - te tail - le, Que peut - il bien ca - cher ?

1. Ain - si chan - tent les an - ges Ve - nus d'au - près de Dieu,
2. Al - lons, trou - pe joy - eu - se, Ac - cla - mer sa bon - té,
3. Rien, si - non sa puis - san - ce D'a - mour il - li - mi - té.

1. Ap - pe - lant la lou - an - ge Par - tout, sur ter - re com - me dans les cieux.
2. Sa for - ce gé - né - reu - se, Le don par - fait de son hu - ma - ni - té.
3. Sei - gneur dès son en - fan - ce, Il vient ré - gner sur nous en ma - jes - té.

(32/25)

Envoi

Le verbe est devenu chair
Et il a habité parmi nous,
Et nous avons contemplé sa gloire.



P: Al - lez dans la paix du Seigneur !
A: Nous ren - dons grâce à Dieu !

Bénédition

« Que le Seigneur te bénisse et te garde.
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage
et t'accorde sa grâce.
Que le Seigneur tourne vers toi son visage +
et te donne la paix. »

Es segne dich und behüte dich
der Allmächtige und Barmherzige Gott,
der Vater, + und der Sohn und der Heilige Geist.



A: A - men, a - men, a - men.

